

# « Je cherche un investisseur »

Pour sa nouvelle tournée 90/91, Pierre Rapsat annonce dix spectacles à travers la Wallonie, du 10 au 19 octobre. Il terminera sa série de concerts à Bruxelles, le 8 novembre. Une ambiance surchauffée, c'est ce que l'on peut prévoir, du fait de son succès, lors de ses trois derniers concerts : 6.500 personnes se sont déjà déplacées au Forum de Liège, à Namur et à Stavelot.

Pour son tour de Belgique francophone, Rapsat a préféré jouer la carte de l'enthousiasme. En effet, il s'entoure de six nouvelles têtes, en plus de l'incontournable Christian Willems. Un jeu de lumières, tout frais tout neuf, et la reprise d'anciens titres, sans oublier, évidemment, les classiques. Et tout cela pendant deux heures non stop.

« Toute la tournée a été préparée en équipe, dit-il. J'ai élaboré seul le répertoire et je l'ai enregistré. Ensuite, je l'ai fait écouter aux autres membres du groupe. A partir de là, on a pu développer les idées et y apporter des modifications. La préparation du spectacle a pu ainsi s'enrichir au fil des répétitions. »

Pierrot n'envisage toujours pas un retour proche à Forest-National. « J'y pense pour plus tard seulement. Un passage à Forest exige beaucoup trop d'argent et de temps de travail. Et ça, je ne peux me le permettre chaque année. Je préfère aller vers les gens, lors de mes tournées, avant de leur demander de venir à moi, c'est-à-dire à Forest-National. Ce qu'il faut savoir aussi, c'est que cette salle est un endroit où les plus grands se produisent. Donc, pour y aller, il faut être tout à fait prêt. De plus, le matériel y est difficile à manipuler, surtout du point de vue de l'acoustique. De toute façon, il n'est pas nécessaire de s'y produire pour être reconnu. On le fait parce qu'on en a envie. »

Après sa tournée, Rapsat continuera à préparer son prochain album. « Je ne sais pas quand il sortira. Trois titres sont déjà enregistrés, mais pas encore mixés. »



DOCUMENT DH

Pierre Rapsat emmène une nouvelle équipe en tournée.

– Seriez-vous d'accord que l'on vous appelle Rapsat le poète ?

– Pierre Rapsat : « Je n'ai pas la prétention d'être un poète. J'ai d'ailleurs une réaction épidermique quand on me dit cela. Mon but n'est pas de faire de la poésie, mais de trouver une harmonie entre la voix et le texte. »

– Pourquoi ne tentez-vous pas une nouvelle percée en France ?

– P. Rapsat : « Je ne connais pas le succès chez nos voisins. Je n'y ai rencontré personne qui veuille investir sur moi. Dans le terme show-business, il y a le mot show.

C'est-à-dire le spectacle. Et ça, c'est mon rôle; je dois créer. Quant au mot business, il signifie les affaires, l'argent. Et moi, je n'ai pas encore trouvé quelqu'un qui soit intéressé à gagner de l'argent sur mon show. Je reste ouvert à toutes propositions. Mais je ne vois rien venir. »

– Préférez-vous donner un concert dans une grande ou une petite salle ?

– P. Rapsat : « A chaque salle, son propre contact avec le public. A Forest-National, par exemple, l'ambiance est très lourde au départ du concert, mais le retour du public est très fort. Il est vrai que des salles comme le Théâtre de

Verviers ou le Cirque Royal sont mieux adaptées pour la musique. De plus, l'ambiance y est plus chaude, plus intime. Quoi qu'il en soit, je préfère un concert réussi. Qu'importe, qu'il s'agisse d'un petit lieu ou d'un grand. Je dois quand même avouer qu'un concert donné dans une grande salle est plus excitant. Mais les petites ont, elles aussi, leur charme. »

– Seriez-vous d'accord de changer de style musical si le succès n'était plus au rendez-vous ?

– P. Rapsat : « Je l'ignore. Je ne suis à l'aise que lorsque je fais quelque chose qui me plaît. Et ce, dans la vie comme dans la musique. Quant à savoir si je changerais le style de ma musique si jamais celle-ci ne plaisait plus, alors là, sincèrement, je ne sais pas. Mon métier est dangereux, mais j'estime qu'il faut savoir assumer. De toute façon, je trouve que j'ai déjà énormément de chance, car il m'est possible de m'exprimer comme je le veux. »

– Et que pensez-vous des artistes engagés ?

– P. Rapsat : « Je dis bravo aux gens de talent qui prennent la peine de toucher, de parler des problèmes qui nous concernent. Cependant, je ne pense pas que cela

soit indispensable pour créer une tension. De plus, on n'est pas obligé de dire carrément les choses. On peut employer le second degré pour faire passer des messages. En tout cas, j'estime des gens qui, comme Renaud, manient très bien le verbe et la chanson. »

– Si vous deviez vous définir en trois adjectifs, quels seraient-ils ?

– P. Rapsat : « Oh, c'est dur ça comme question. Déterminé, patient et créatif. Mais, pour ce qui est de la patience, je dois bien avouer que cela m'est difficile, car je suis un grand nerveux. Mais, heureusement, ma nervosité est interne. »

– Accepteriez-vous une nouvelle présence à l'Eurovision ?

– P. Rapsat : « Non ! A cause des résultats médiocres qui en découlent et de la dégradation actuelle du concours. Lorsque je l'avais fait, en '76, c'était par curiosité. Ainsi que pour vaincre une certaine timidité. Et puis, au point de vue professionnel, c'est très intéressant. Chanter devant plus ou moins quatre cents millions de téléspectateurs, c'était de la folie. »

Ph. Fontignie

Pierre Rapsat chantera le 10 octobre à Huy, le 11 à Verviers, le 12 à Tournai, le 13 à Arlon, le 14 à Welkenraedt, le 16 à Chimay, le 17 à Nivelles, le 18 à Mons, le 19 à Charleroi et le 8 novembre à Bruxelles.